



La Tribune

vendredi

SHERBROOKE
21 juin 1996
87e ANNÉE - No 105
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune
564-0999

19514

L'ALCOOL TUE À BROMPTONVILLE

LA VICTIME



Nancy Girard, de Fleurimont

L'ACCUSÉ



François Bernier, de Bromptonville



Un policier examine la voiture de la jeune victime Nancy Girard, happée par un chauffeur ivre à l'intersection de la rue Laval et de la sortie de l'autoroute 55, dans le canton de Brompton.

Imacom-Daguette, Claude Poulin

«Que justice soit faite»

Claude PLANTE et Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Un homme d'affaires de Bromptonville, François Bernier, 33 ans, a été formellement accusé de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort de Nancy Girard, 21 ans, de Fleurimont, lors d'un terrible accident survenu dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'intersection de la rue Laval et de la sortie de l'autoroute 55, dans le Canton de Brompton.

Bernier doit en plus faire face à des accusations de délit de fuite et d'avoir causé des lésions corporelles à l'autre occupante de la voiture, Isabelle Parr, 24 ans. La collision est survenue vers 2h35 du matin alors que les deux jeunes filles revenaient de Magog, où elles avaient assisté à un spectacle musical.

La collision s'est produite lorsque le cabriolet de la jeune femme, qui sortait de la bretelle de l'autoroute, a été heurté du côté de la conductrice par la camionnette de Bernier.

Selon ce qui a été permis d'apprendre auprès de l'agent Serge Fournier, relationniste de la Sûreté municipale de Sherbrooke qui est en charge de l'enquête, l'homme d'affaires s'est fait reconduire chez lui immédiatement après l'impact.

C'est grâce à la description fournie par la jeune Parr que les policiers ont pu retracer Bernier une demi-heure plus tard à sa résidence du 530 rue Laval. La jeune Parr, blessée aux côtes et à un poumon, repose au pavillon King du CUSE, où elle a pu quitter les soins intensifs au cours de la journée d'hier.

Au poste de police de la rue Marquette, le chauffard, qui présentait des signes évidents de facultés affaiblies, a subi deux prélèvements positifs à l'alcool: 240 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang pour le premier échantillon, et 230 mg pour le second. Cela représente trois fois la limite permise de .08 mg par la loi.

«Que justice soit faite»

Hier, lorsque *La Tribune* l'a ren-

contrée, la mère de la jeune victime, Suzanne Simard, de Fleurimont, ne réclamait qu'une chose: «Nous n'en voulons pas au conducteur, nous souhaitons seulement que justice soit faite. Nous savons qu'il devra vivre avec ça toute sa vie.»

«Notre fille aimait la vie. Quand elle sortait et qu'elle prenait de l'alcool, jamais qu'elle ne conduisait! Aujourd'hui, j'aime mieux qu'elle soit partie d'un coup que de rester infirme tout le reste de sa vie.»

«Ma fille, c'était ma vie», reprend la mère en larmes et complètement atterrée par les événements. «Ma fille unique, la seule que j'avais. Son père et moi avions de bonnes relations avec elle même si nous vivions séparés.»

«Nancy avait des projets», continue Mme Simard, sous le regard triste du père de la victime, Roger Girard, demeurant à Legardeur. «Elle travaillait dans un bar comme serveuse. Elle venait d'abandonner ses études à cause de son emploi, mais voulait y retourner pour travailler un jour dans la faune.»

Sans antécédent judiciaire, Bernier

pourra reprendre sa liberté provisoire avec un dépôt de 2000 \$ ainsi qu'un engagement de ne pas consommer de boisson alcoolisée et de ne pas reprendre le volant pendant les procédures.

Les accusations ont été portées à la suite d'une visite sur les lieux de l'accident par la procureure Suzanne Ricard, affectée à cette cause, le détective Michel L'Italien et le procureur chef Michel Pinard.

Le criminaliste Conrad Chapdelaine a choisi un procès devant un jury pour son client qui s'est engagé à respecter les conditions de son élargissement provisoire.

Le détective en charge de l'enquête a demandé un examen de véhicules et un rapport de reconstitution de l'accident.

On a appris que Bernier avait fait, le 28 mai dernier, une faillite de 278 530 \$, incluant une partie de 145 000 \$ pour des endossements à l'égard de deux entreprises ayant fait faillite.

Autre texte (A3)

Le cancer de Robert Bourassa réapparaît

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

L'ancien premier ministre Robert Bourassa ne souffre pas d'une labyrintite, comme on le soupçonnait au départ, mais a une récurrence de son cancer.

L'Hôpital Notre-Dame a finalement confirmé l'information hier, en début de soirée, après plusieurs jours de discrétion dans ce dossier.

M. Bourassa a été admis à l'Hôpital Notre-Dame, au centre-ville de Montréal, le 13 juin, parce qu'il éprouvait des étourdissements. Il devait alors y passer une batterie de tests pendant une semaine.

Au départ, les médecins avaient posé un «diagnostic provisoire de labyrintite», une maladie qui affecte l'oreille interne et qui cause effectivement des vertiges et des nausées.

Les tests effectués ont toutefois révélé qu'il s'agissait plutôt d'une récurrence de son mélanome, confirmait hier M. Jacques Wilkins, directeur des communications à l'Hôpital Notre-Dame.

«Parce qu'il a déjà eu un cancer, on a été très prudent dans les tests qu'on a faits et on a trouvé que les symptômes étaient plus reliés à une récurrence de son mélanome qu'à une labyrintite.»

A partir de maintenant, M. Bourassa aura à choisir entre les différents traitements qui s'offrent à lui et «qui demeurent à préciser à cette étape-ci». Il en discutera avec son médecin, le Dr Joseph Ayoub, un oncologue réputé.

Habituellement, dans des cas de cancer, les traitements envisagés sont la radiothérapie, la chimiothérapie ou la chirurgie, selon l'évolution de la maladie, le type de cancer et autres circonstances.

M. Wilkins ignorait si les organes vitaux de M. Bourassa avaient été atteints. Encore hier, M. Bourassa passait des tests de résonance magnétique, des examens assez sophistiqués qui permettent de détecter toute perturbation au niveau des cellules, et ce assez profondément.

M. Wilkins, qui lui a parlé hier après-midi, souligne que M. Bourassa est «bien confiant», sachant qu'il a davantage de chances puisque «c'est pris au début de la récurrence».

M. Bourassa restera donc hospitalisé pour quelques jours encore. Il a insisté pour vivre le tout dans la plus entière discrétion.

Un oncologue d'un hôpital de Montréal, qui préférerait-il pas être identifié, a indiqué au téléphone qu'«avec des symptômes comme ça», une histoire de mélanome avec des vertiges et des nausées, «la première chose à penser serait des métastases cérébrales», ce qui, selon lui, serait «extrêmement grave comme situation».

Des métastases au cerveau peuvent être soignées, précise-t-il, mais «les chances sont très minces». Parfois, s'il n'y a qu'une métastase au cerveau, elle peut être traitée par la chirurgie.

D'autres hypothèses peuvent également être envisagées, avec de tels symptômes, dépendamment du type de nausées, comme des problèmes au niveau de l'abdomen, un blocage des intestins ou une atteinte du foie.

Les autres oncologues joints par la Presse canadienne n'ont pas voulu traiter du dossier, n'étant pas au courant de tous les détails et hésitant à commenter le «cas» d'un collègue.

C'est à l'époque où il était encore premier ministre, au printemps 1990, que M. Bourassa a été frappé pour la première fois par le cancer. À l'été 1990, il avait commencé à suivre un traitement pour enrayer son cancer de la peau, à l'Institut national de la santé à Bethesda, dans le Maryland. Il avait notamment été opéré pour une tumeur au bas du dos.

En 1993, son mélanome avait refait surface. Il avait alors suivi un traitement expérimental à l'Interlukine-2.



Robert Bourassa

Les sports



Confirmé!
Sonia Paquette
ira aux Jeux
d'Atlanta (A3)

Météo / A2



JMP tourne le dos à Magog

Son producteur questionne la vocation touristique de la ville

Claude PLANTE

Sherbrooke

En refusant d'accueillir Jean-Marc Parent et «ses chums», la région de Magog devra se priver de retombées économiques estimées à environ 3 millions de dollars et la venue de 35 000 personnes pour le seul week-end du 10 août prochain.

C'est ce que soutient le producteur de la tournée Splash Molson Grand Nord Jean-Marc Parent, Michel Rodrigue, vice-président des Productions Guy Cloutier (PGC), en annonçant que l'arrêt à Magog est définitivement exclu de ce périple qui emmènera JPM un peu partout dans la province.

«À Québec (première étape de l'événement aquatique le 10 juin dernier), il y avait quelque 40 000 personnes. Nous choisissons les sites en fonction de recevoir entre 35 000 et 40 000 personnes. L'été dernier, c'est ce que Jean-Marc attirait comme foule durant ses spectacles... et il n'avait pas encore d'émission à la télé.»

«Je pense qu'en estimant à entre 2,5

et 3 millions de dollars les retombées économiques que provoquerait notre show de Magog nous restons quand même conservateurs. On pense aux repas, aux chambres d'hôtels, à l'essence, etc. Juste l'équipe de production demande qu'on réserve 75 chambres d'hôtel.»

À la Corporation touristique Magog-Orford, on soutient que l'organisation a beau mettre les plus gros chiffres en retombées économiques sur le table, «on ne balancera pas ce qu'on a fait au cours des dernières années pour protéger le lac de la moule zébrée en fonction de la venue de Jean-Marc Parent», tranche André Lauzon, directeur général de l'organisme.

«Aussi, j'aimerais savoir comment l'organisation de JMP arrive au chiffre de 3 millions de dollars en retombées économiques? Je trouve ça pas mal élevé.»

«Des faussetés»

M. Rodrigue poursuit en affirmant que des faussetés ont été véhiculées depuis quelque temps en rapport à la venue de l'humoriste de l'heure au Québec dans la région magogoise.

«Je ne sais pas d'où ça sort, mais il n'a jamais été question d'entrer 5000 bateaux dans le lac Memphrémagog cette journée là, dit-il. Il n'y a pas un lac au Québec qui puisse en accueillir autant, en plus de ceux qui sont déjà là. Notre équipe a besoin de 15 bateaux et quelques motomarins.»

«On nous a répondu à la Ville de

Magog qu'on refusait de nous recevoir par manque d'infrastructures suffisantes. Mais nous sommes autonomes. Nous pouvons faire notre show en plein champ. Pour ce qui est de la moule zébrée, nous nous serions assurés que tout soit lavé.»

«C'est vrai que nous n'avons pas les infrastructures pour recevoir autant de bateaux, répond M. Lauzon. Même s'il n'avait que 1000 bateaux cette journée-là.»

«JMP est déçu»

L'arrêt à Magog est définitivement exclu, «et Jean-Marc est bien déçu de ça, assure le producteur. Il aime la région de Magog. En plus, pour des choses comme la sécurité et le montage de la scène, nous prévoyons embaucher du personnel local.»

«Je me pose bien des questions. Pourquoi une ville comme Magog, où l'économie dépend en grande partie du tourisme, refuse de recevoir autant de touristes. Beaucoup de gens qui découvriraient cette région et pourraient y revenir plus tard.»

«Pour ce qui est du tournoi de pêche qui doit avoir lieu en même temps, je ne pense pas que les pêcheurs utilisent le bord de la plage (de la Pointe Merry) comme nous. Je ne pense pas que nous les aurions dérangés. Au niveau de la sécurité, on est safe. On a des organismes comme la Croix-Rouge avec nous.»

Autre texte (A2)



Jean-Marc Parent

Pour protéger ses arrières au cas où Sherbrooke refuserait l'accès au lac des Nations...

La Tournée JMP a deux autres lacs en vue

Claude PLANTE

Sherbrooke

L'organisation de la Tournée Splash Molson Grand Nord Jean-Marc Parent étudie la possibilité de se tourner vers deux autres lacs de l'Estrie si la Ville de Sherbrooke lui refuse l'accès au lac des Nations et au parc Jacques-Cartier, comme cela a été le cas pour Magog, en vue de l'événement du 10 août prochain.

Au cours de la journée d'hier, des représentants des Productions Guy Cloutier, qui organise l'événement

monstre, étaient dans la région pour examiner les possibilités du site sherbrookoïse et de deux autres en région.

«Nous voulons entrer en communication avec les autorités de la place», confirme Michel Rodrigue, producteur de la Tournée, sans vouloir indiquer quels sont les deux autres lacs estriens visés par son organisation. «Il faut parler à tout le monde et évaluer nos besoins, les possibilités des services en place, les impacts sur l'écologie, sur le terrain.»

«Ça veut dire que nous allons nous asseoir en fin de semaine pour exami-

ner tout cela. C'est certain que pour des considérations environnementales nous sommes prêts à faire des concessions.»

«Qui fait quoi?»

La Ville de Sherbrooke examinera en profondeur le projet de l'organisation de la Tournée de Jean-Marc Parent de s'arrêter à Sherbrooke, le 10 août prochain. La décision devrait être prise la semaine prochaine lors de la réunion du comité exécutif.

«On ne sait pas encore quoi exactement demandent ces gens-là, comment Jean-Yves Laflamme, chef de cabi-

net à la Ville. Des gens de chez nous ont été mandatés pour entrer en contact avec l'organisation de M. Parent. Pour l'instant, on ne sait pas qui fait quoi et qui paye quoi.»

«C'est ce dont on veut être certains avant de prendre une décision. Je pense que le comité exécutif prendra sa décision la semaine prochaine. Ça doit commencer à presser pour eux.»

Pendant ce temps au comité CHARMES, on étudie les avantages et les contraintes d'un tel événement dans le but de déposer un rapport au comité exécutif de mardi prochain.

Selon les recherches effectuées par

La Tribune, hier, aucune des municipalités de Deauville (lac Magog), de Eastman (lac D'Argent), de North Hatley (lac Massawippi) et de Lac-Mégantic avait entendu parler de l'intérêt pour leur lac de l'humoriste barbu et de sa bande.

Rappelons que le Splash Molson Grand Nord c'est avant tout un immense happening où des plaisanciers peuvent participer à plusieurs activités aquatiques. Les participants à terre peuvent prendre part à des activités sportives et sociales. La journée se termine par un spectacle de Mercedes Band, le groupe rock à JMP.

LA QUOTIDIENNE 314-7913

loto-québec résultats

Tirage du 96-06-19

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 2 500 000,00 \$
5/6+	67 11 660,70 \$
5/6	299 2 090,30 \$
4/6	16 288 73,50 \$
3/6	300 060 10,00 \$

Ventes totales: 18 242 344,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00 \$

NUMÉRO: 205631

NUMÉRO: 378842

loto-québec résultats

SEMÉNAIRE DES MILLIONNAIRES

TIRAGE DU 20 JUIN 1996

1 lot de 1 000 000 \$ (numéro décomposable)	20 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)
1350395 1 000 000 \$	1095365 1314367 2192074
350395 20 000 \$	1101561 1381283 2323073
50395 2 000 \$	1148403 1384142 2362223
0395 200 \$	1148743 1578783 2535495
395 20 \$	1204490 2028484 2650684
95 10 \$	1204647 2109499 2785569
	1313250 2130239

TIRAGE DU 19 JUIN 1996

1 lot de 1 000 000 \$ (numéro décomposable)	20 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)
2020164 1 000 000 \$	1049996 1730652 2522216
020164 20 000 \$	1294728 1770808 2524668
20164 2 000 \$	1337771 2154052 2552893
0164 200 \$	1440427 2162098 2572697
164 20 \$	1453788 2174795 2717278
64 10 \$	1611338 2273721 2757731
	1680074 2457277

TIRAGE DU 18 JUIN 1996

1 lot de 1 000 000 \$ (numéro décomposable)	20 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)
1321069 1 000 000 \$	1011995 1635002 2502245
321069 20 000 \$	1079875 1654420 2517007
21069 2 000 \$	1172443 1689477 2553968
1069 200 \$	1212829 1719181 2554464
069 20 \$	1330902 2054759 2764521
69 10 \$	1390594 2195580 2767868
	1435697 2279425

TIRAGE DU 17 JUIN 1996

1 lot de 1 000 000 \$ (numéro décomposable)	20 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)
2590780 1 000 000 \$	1123600 1581945 2375470
590780 20 000 \$	1187546 2057008 2465067
90780 2 000 \$	1193960 2193086 2508789
0780 200 \$	1209498 2321038 2537660
780 20 \$	1235610 2328560 2623989
80 10 \$	1350351 2352191 2668531
	1522514 2361806

30 autres lots le 21 juin



Un «bébé» roche? Imacom-Daguerra, Claude Poulin

Un citoyen de Marsboro, près de Lac-Mégantic, a fait une découverte étonnante sur ses terres. Une grosse roche... en cachait une autre! Phénomène géologique pour expliquer la partition du pays... ou petite leçon sur la naissance d'une roche? Sérieusement, ce n'est ni l'un ni l'autre. Selon le géologue Bruno Landry, professeur au Collège de Sherbrooke, les deux roches paraissent de la même composition. Ce fait rend possible la formation de cette bizarrerie au moment même de la «naissance» de la roche, il y a des millions d'années. Elle a été retrouvée en deux parties et l'hypothèse que le grand feu du début du siècle, dans cette région, ait provoqué son éclatement, semble résister à l'analyse.

Un sac de cocaïne traînait sur le bord du chemin

Rock Forest (CP)

À sa manière, un citoyen de Rock Forest a fait échec au crime organisé lorsqu'il a mis la main, mercredi, sur un sac de 291 grammes de cocaïne découvert sur le bord du chemin Dunant.

L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, n'a pas fait ni un ni deux et a tout de suite été porter la drogue évaluée à plusieurs milliers de dollars aux policiers de la Sûreté du Québec de l'Estrie.

Le sac était placé près d'une pancarte. La police se demande si la marchandise illégale n'aurait pas été placée là pour qu'un passeur vienne la cueillir plus tard.

Selon la SQ, qui poursuit son enquête dans cette affaire, la drogue serait reliée à une bande de motards criminalisés de la région.

À LIRE DEMAIN

Tout sur l'été culturel: Théâtre, variétés humour

EMPLOIS DU JOUR

40 heures variable
Exigences: D.E.S., expérience dans la vente au moins 1 an, doit posséder voiture et posséder expérience du public, entretient, bonne communication, bilingue un atout, connaissance en construction et PVC un atout
Fonctions: vente sur la route et en magasin de patios, rampes et clôtures en PVC, assistera aussi à des salons d'exposition.

Débosseleur/euse
Offre: 2084071
Salaire: selon la carte, permanent, plein temps, 40 heures/semaine, jour

Exigences: trois ans et plus d'expérience, connaissance soudure au mig
Fonctions: réparer automobiles et chassis.

Représentant/e-vendeur/euse
Offre: 2087712
Lieu: Estrie
Salaire: de base plus commission, permanent, plein temps,

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI	INDICE UV
25 PRÉC. 60%	10 PRÉC. 40%	25 PRÉC. 40%	25 PRÉC. 10%	26 PRÉC. 60%	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15

QUÉBEC

Chicoutimi	Ora	22/7	Québec	Ora	22/9
Gaspé	Sol	17/4	Rimouski	Sol	17/4
Iles-de-la-Mad.	Sol	13/6	St-Georges	Ora	22/9
La Grande	Plu	19/10	Sept-Îles	Sol	16/5
Lac St-Jean	Ora	22/7	Trois-Rivières	Ora	24/10
Montréal	Ora	26/15	Val d'Or	Sol	24/14

CANADA

Charlottetown	Sol	17/4	Régina	Var	21/10
Edmonton	Ave	15/7	St-John's	Var	8/3
Fredericton	Var	21/6	Toronto	Sol	26/15
Halifax	Sol	18/8	Victoria	Sol	21/10
Ottawa	Ora	27/18	Winnipeg	Sol	25/12

USA

Boston	Plu	17/15	New York	Var	31/19
Bridgeport	Nua	26/17	Plattsburg	Var	21/17
Burlington	Var	21/17	Portland	Plu	14/12
Concord	Ave	17/14	Providence	Plu	20/17
Detroit	Var	29/17	Washington	Sol	34/22

LE MONDE

Athènes	Sol	33/20	Mexico City	Var	32/17
Beijing	Sol	31/20	Moscou	Sol	21/12
Berlin	Sol	19/8	Paris	Ave	22/13
Hong Kong	Ave	33/27	Port-au-Prince	Ora	32/25
Lisbonne	Sol	21/15	Rome	Sol	28/15
Londres	Sol	20/11	Tokyo	Sol	31/24

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Var	27/27	Myrtle Beach	Var	33/22
Cape Cod	Plu	17/15	Old Orchard	Plu	14/12
Daytona Beach	Sol	32/18	Orlando	Ora	33/23
Freeport	Ora	30/24	Plattsburg	Var	21/17
Fort Lauderdale	Sol	31/23	Tampa	Ora	32/25
Honolulu	Sol	31/23	Virginia Beach	Sol	33/23
Key West	Var	31/27	West Palm B	Ora	33/23
Miami	Ora	33/23	Wildwood	Var	27/27

© 1996 Infomédia/Météo

EMPLOIS ÉTUDIANTS

Voici les offres d'emploi du Centre d'Emploi du Canada pour étudiants:

Commis messagerie: Sherbrooke, effectuer l'expédition et la réception des colis, étudier au Cégep en première année, bilingue un atout, emploi débutant à la fin du mois d'août et se poursuivant durant l'année scolaire, temps partiel.

Secrétaire: Sherbrooke, effectuer du travail de réception et de secrétariat, étudier en techniques de bureau un atout, connaissance du traitement de texte et de la conception de tableaux sur Word Perfect 5.1, bonne connaissance de la langue française, temps partiel (possibilité de poursuivre à l'automne).

Barman/barmaid: Cookshire, servir la boisson, 18 ans et plus, entretient et belle personnalité, expérience un atout, bilingue un atout, temps partiel.

Cueilleurs/euses de petits fruits: Saint-Élie d'Orford, bonne forme physique, faire la cueillette des fraises et des petits fruits, plusieurs postes disponibles, 16 ans et plus, fin juin à mi-août.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le Centre d'emploi du Canada pour étudiants au 566-1044.

INDEX

Arts:.....B-7
Bandes dessinées:.....C-5
Chez nous:.....B-1
Décès:.....D-7
Économie:.....B-5
Messier en liberté:.....C-5
Opinions:.....A-6
Petites annonces:.....C-6, D-5
Sports:.....C-1

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 100 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot...3,71 \$ taxe de vente du Québec.....24 \$ Coût à l'abonné.....3,95 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total	Abonnement par la poste:
1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$	Territoire immédiat
6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$	
3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$	
1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$	

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fax-similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Jean-Denis Turgeon réélu préfet

Sherbrooke (FG) - C'est avec le tumultueux dossier des soins de santé de la région de Lac-Mégantic que le préfet de la MRC du Granit, Jean-Denis Turgeon, vient d'entreprendre son deuxième mandat à ce poste.

Le maire de Notre-Dame-des-Bois a en effet été réélu comme préfet pour un second mandat de deux ans. À l'issue d'un second tour de scrutin, il a été élu par la marge de 18 voix contre 13 pour le maire de Saint-Sébastien, Ghislain Giroux.

Il sera secondé comme préfet suppléant de Francine Blais, de Woburn.

Jean-Denis Turgeon entend profiter de son prochain mandat pour mener à bien différents dossiers de la MRC, notamment celui de la révision du schéma d'aménagement et d'autres, comme celui de la disposition des boues de fosses septiques.

Un show au profit d'Espèce-Estrie

«Agiçons pour une enfance heureuse!»

Voilà ce qu'a reconnu le ministère de la Santé et des Services sociaux en décernant le premier prix d'excellence «Persillier Lachapelle» au programme Espèce qui se distingue pour l'excellence de son programme!

Espace Estrie existe depuis 1985 et à l'occasion de son 10^e anniversaire, il y a en cours une campagne de visibilité et de financement qui se termine par le spectacle-bénéfice avec l'artiste de chez nous, Caroline Dufour, lauréate du Festival international de la chanson de Granby.

Ce spectacle-bénéfice a lieu au théâtre Jacques-Cartier de Sherbrooke, ce samedi 22 juin, dès 20 heures. Il permettra d'amasser des fonds pour permettre à des enfants de la région de profiter des ateliers Espace pour rester en sécurité, fort et libre.

France Couillard nommée directrice

Windsor - Une enseignante de l'école Saint-Gabriel, de Saint-Gabriel de Windsor, Mme France Couillard, a été nommée directrice des écoles Saint-Gabriel et Notre-Dame-du-Sourire, de Saint-Claude, en remplacement de Mme Suzanne Bernard.

Détentrice d'un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire, Mme Couillard a près de 20 ans d'expérience comme enseignante au primaire, dont 12 à la Commission scolaire Morilac à titre de spécialiste en musique et de titulaire de classe. Avant sa nomination comme directrice, France Couillard enseignait depuis 1984 à l'école Saint-Gabriel. Elle a également à son actif plusieurs implications au niveau social.

Nomination pour Denis Paradis

Sherbrooke (MM) - Denis Paradis, député fédéral de Brome-Missisquoi, a été nommé sur le groupe de travail libéral portant sur la commercialisation de la recherche scientifique gouvernementale.

Au sein du groupe parlementaire libéral, trois groupes de travail spéciaux ont été mis sur pied par le premier ministre Jean Chrétien. Ces groupes d'études se pencheront sur quatre questions: la commercialisation de la recherche scientifique gouvernementale; les répercussions des nouvelles technologies de l'information sur les citoyens et le gouvernement; la politique relative au vieillissement de la population et l'agriculture.

Les groupes devront remettre un rapport écrit au premier ministre après avoir entrepris des consultations dans toutes les régions du Canada.

Lauréats à Asbestos

Asbestos - Lors du gala du mérite de l'école secondaire L'Escale, d'Asbestos, Audrey Godbout a reçu le trophée Ambassadeur de la Ville d'Asbestos, accompagné d'une bourse de 250 \$, Rafal-Adam Kuczynski a reçu la bourse Desjardins de 500 \$ et Annie Labbé a été nommée l'élève par excellence grâce à ses résultats scolaires tout au long du secondaire.

Dans le secteur général, en 1^{er} secondaire, Dominic Pépin a été honoré. En 2^e secondaire, les honneurs sont allés à Patrice Leroux. En 3^e secondaire, c'est Geneviève Dubé qui a décroché les honneurs. En 4^e secondaire, Etienne Morin a vu reconnaître ses mérites. En 5^e secondaire, c'est Année Labbé qui l'a emporté.

Dans le secteur professionnel, Raymonde Yergeau a vu ses mérites soulignés en comptabilité, Normand Legault et Francis Beauchemin en technique d'usinage.

Du côté des huit trophées perpétuels, Sonia Lapiere a vu son nom inscrit comme athlète féminine, Dave Pellerin-Sylvain comme athlète masculin, Geneviève Dumas comme artiste féminine, Dominique Côté comme artiste masculin, Karine Purcell comme scientifique féminine, Jean-Daniel Leroux comme scientifique masculin, Isabelle Hélie comme bénévole féminine et Stéphane Brouillard comme bénévole masculin.

Regroupement des CLSC

Le SOC devra finalement se soumettre

François GOUGEON

Sherbrooke

La permanence de la Régie régionale de la santé de l'Estrie demandera mardi soir prochain à son conseil d'administration de déclencher le processus visant à la fusion des CLSC SOC et Gaston-Lessard.

Dans une rencontre de presse, hier, le directeur général, Jean-Pierre Duplantie, a ainsi confirmé l'information de La Tribune, à l'effet que tout sera mis en place pour faire suite à la décision prise par le comité d'orientation présidé par Roger Filion.

On sait que le 30 mai dernier, ce groupe de travail avait résolu de recommander une telle option à la Régie régionale. Depuis lors, dans la foulée des



Jean-Pierre Duplantie

représentants du CLSC SOC, sauf Nicole Dorin.

Or hier, tout en se disant sensible aux arguments soulevés par cet établissement, quant à la perte de couleur particulière du CLSC SOC advenant la

fusion avec le CLSC Gaston-Lessard, Roger Filion a émis que cette mesure administrative demeure la meilleure. C'est même un «incontournable», selon lui, d'autant plus que la loi 116 a été adoptée sans peu de possibilité d'obstruction de la part du CLSC SOC.

Et dans la mesure où le personnel de cet établissement semble particulièrement réticent, tant M. Filion que M. Duplantie se sont faits rassurants. «On ne vire pas le monde à l'envers avec cette fusion qui se fera d'ailleurs progressivement. Ce n'est pas une opération de nivellement à outrance ou de rouleur compresseur. Je suis convaincu que dans la mesure où de part et d'autre (SOC et Gaston-Lessard) on collaborera étroitement à la mise en place de la nouvelle structure, les traits particuliers à chaque organisation pourront

être maintenus», a exprimé M. Filion.

Pour sa part, M. Duplantie a dit espérer la collaboration du personnel du CLSC SOC et ne craint pas nécessairement que le processus puisse être torpillé par un esprit de mauvais humeur de leur part. «Partout, dans chaque instance du réseau, on procède à des rajustements et à des changements d'organisation pour améliorer les services à la population. Dans le cadre du virage, c'est tout le monde qui est interpellé et appelé à collaborer», a rajouté M. Duplantie.

À tout événement, il faudra attendre la fin des débats de mardi soir prochain pour connaître le verdict final. La discussion promet d'être aussi vive que longue.

Les campagnes contre l'alcool portent fruit

Par contre, les vrais buveurs continuent de faire de terribles carnages sur les routes

Sherbrooke (FG)

Ce n'est pas avec les buveurs modérés et raisonnables qu'il y a des problèmes sur les routes du Québec mais avec ceux qui ont «la conscience élastique et qui lèvent fort le coude».

Pour Yvon Lebeau, porte-parole de la Société de l'assurance automobile du Québec et spécialiste des questions d'alcoolémie au volant, l'accident mortel survenu à Bromptonville, dans la nuit de mercredi à hier, illustre bien ces «cas problématiques».

«Les statistiques et les enquêtes nous montrent bien que les campagnes contre l'alcool au volant ont porté fruit dans la population en général, a expliqué M. Lebeau. Il y a un vaste consensus chez la population qui a compris que l'alcool et volant ne vont pas ensemble. Le problème qu'on rencontre maintenant c'est avec un noyau de buveurs réfractaires qui affichent de très fort taux de consommation. Ce sont ceux qui se font arrêter avec des taux de 150 (milligrammes d'alcool dans le sang) et plus. Ils ne sont pas nombreux mais ils font de terribles carnages sur nos routes. Et c'est pourquoi depuis les derniers mois nos campagnes de sensibilisation sont si agressives.»

Or, le conducteur impliqué dans la tragédie du canton de Brompton faisait osciller l'alcoolémie à 240 mg, soit trois fois la limite permise de 80 mg, la fameuse norme du .08 établie il y a un bon moment.

Quant à cette limite, reconnue au plan international, sauf pour certains états, elle fixe le moment où un conducteur éprouve des difficultés à réagir adéquatement au volant. Ce sont alors les habitudes comportementales de l'individu qui s'altèrent: les facultés (vi-



C'est dans cet état que les policiers ont retrouvé la camionnette de François Bernier, hier, peu de temps après la collision qui a coûté la vie à Nancy Girard à la sortie de l'autoroute 55, près de Bromptonville. C'est l'alcool qui est au centre de cette tragédie.

sion, ouïe, réflexes) étant embuées par l'effet de l'alcool au cerveau.

À quel moment le déclin doit-il se faire dans la tête d'un individu ayant consommé de l'alcool et s'appretant à prendre le volant? «Idéalement, quand on conduit, on ne devrait jamais prendre d'alcool, répond M. Lebeau. Mais autrement, il faut savoir que pour un adulte normalement constitué et qu'on peut qualifier de buveur raisonnable,

trois consommations entre trois et cinq heures mènent à 80 mg (.08). Il faut savoir aussi que les effets de l'alcool sont plus sévères chez un jeune peu habitué à boire que l'adulte dont le système est déjà aguerrri après plusieurs années de consommation.»

Et c'est pourquoi l'organisme qu'il représente n'a pas l'intention d'abandonner sa croisade contre l'alcool au volant et que les lois sont si sévères.

Depuis les dernières années, on constate certains résultats encourageants. «Mais l'alcool au volant représente encore 47 pour cent des décès sur les routes, 28 pour cent des blessés graves et 15 pour cent des blessés légers. Ce sont également des frais de 200 millions \$ par année en matière d'indemnités pour l'Etat; c'est-à-dire l'ensemble des contribuables», a aussi signalé Yvon Lebeau.

Les Témoins de Jéhovah débarquent à Sherbrooke

On en attend plus de 20 000 au Palais des sports

Steve BERGERON

Sherbrooke

Torchons à la main, serpillières bien mouillées, usant aussi bien du marteau que du pinceau, quelque 400 bénévoles, tous membres des Témoins de Jéhovah, s'adonnaient hier, au Palais des sports de Sherbrooke, à de grands préparatifs. Du genre de ceux que l'on fait avant que la visite n'arrive.

Et quelle visite! Près de 20 000 Témoins de Jéhovah se réuniront à cet endroit, lors des quatre prochains week-ends, à raison de 4000 à 5000 chaque week-end. Du jamais vu à Sherbrooke, il va sans dire.

Voilà maintenant quelques années déjà que Sherbrooke accueille les Témoins de Jéhovah du sud du Québec, lors de ces grands rassemblements annuels, qui sont en

fait un moment de ressourcement spirituel. «Nous tenons ces assemblées de district pour donner un enseignement spirituellement éduquant. Le programme comprend des discours, des discussions, des récits montrant comment certains relèvent le défi de vivre en chrétien, ainsi qu'un drame construit sur un thème biblique, joué par de vrais acteurs», d'expliquer Bruce Cozzens, du comité organisateur.

Le thème, cette année, sera *Messagers de la paix divine*. Ce sera le même programme qui sera présenté chaque fin de semaine, le premier en anglais, les autres en français. «Ces enseignements communs permettent de créer l'unité du culte», ajoute Robert Pringle, directeur de l'assemblée.

En Estrie, il y a environ 2000 Témoins de Jéhovah; au Québec, plus de 30 000.

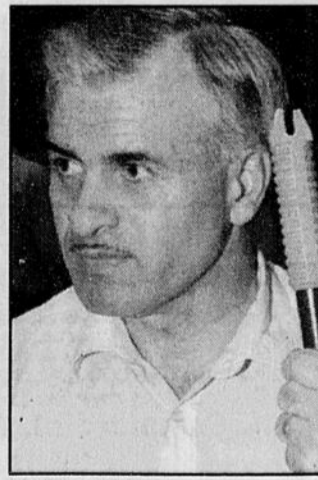
de beaucoup. Ces assemblées sont aussi un moment pour rencontrer des gens qu'on n'a pas vu depuis longtemps.»

Recharger les batteries
«C'est super important. On vient à ces assemblées pour recharger nos batteries», image Sandy Mosimann, de Coaticook, qui se s'est offerte spontanément pour ce travail bénévole. «On éprouve une certaine joie à apporter notre aide, en plus d'être en très bonne compagnie. Et on est bien, ici, avec l'air climatisé.»

Comme à l'habitude, des personnes (environ 50 chaque week-end) recevront le baptême lors de ces assemblées, qui sont ouvertes gratuitement au grand public.



Sandy Mosimann



Luc Desmarais



Robert Lacroix est au nombre des Témoins de Jéhovah qui ont astiqué le Palais des sports hier.

ERRATUM

WINSTOCK

21 au 24 Juin 1996
734 route 143 - Entre Windsor et Brompton

21 GROUPES ET 4 CHANSONNIERS

Quelques erreurs s'étaient glissées dans l'horraire du dimanche 23 juin. Nous aurions dû lire:

TRU-BLU: 18 h à 19 h 30
WAST HEAD: 19 h 30 à 21 h 30
INFINITY (hommage à Pink Floyd): 21 h à 22 h 30
GRABUGE: 10 h 30 à minuit
TI-PRU BLUES BAND: minuit à 1 h 30
LES AS-TU-VU: 1 h 30 à 3 h

INF.: SERGE: (819) 845-2257

Sherbrooke distribue des économiseurs d'eau à son tour

Gain annuel de 85 000 \$ grâce à des plaquettes à 5 \$ la paire...

Michel MORIN

Sherbrooke

À la faveur d'une dépense de 50 000 \$, la Ville de Sherbrooke distribuera pas moins de 10 000 paires de plaquettes afin d'économiser l'eau potable utilisée pour la vidange des installations sanitaires.

Dans la première phase de ce projet, a expliqué hier le maire Jean Perrault, les institutions, services municipaux, hôpitaux, écoles, commissions scolaires, édifices gouvernementaux, églises et presbytères recevront ces plaquettes commercialisées par la firme 3 B Import Export Inc. Les autres

plaquettes seront distribuées dans les résidences des quartiers nord et centre-ouest.

Ces plaquettes, a-t-on expliqué, serviront à économiser de 5 à 8 litres d'eau à chaque usage. Cette économie contribuera, par le fait même, à réduire les coûts liés à l'approvisionnement, au traitement et à la distribution de l'eau potable ainsi qu'à l'interception et au traitement des eaux usées.

Dès que tous les foyers sherbrookoïses auront été munis de ces plaquettes, l'économie annuelle anticipée représentera quelque 85 000 \$. Qui plus est, des investissements majeurs pourront être reportés à plus tard, comme par exemple le doublement de la

conduite d'amenée provenant du lac Memphémagog. Le doublement de cette conduite pourrait commander un investissement frôlant les 17 millions de dollars.

La distribution de ces plaquettes sera effectuée par des adolescentes et adolescents, de 12 à 17 ans, du Centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke.

Enfin, un sondage aléatoire d'environ 10 %, pour vérifier l'efficacité des plaquettes, sera effectué au hasard auprès des personnes concernées, au cours des mois d'août et septembre.

Dans la région sherbrookoïse, Rock Forest et Deauville sont actuellement dotées de tels économiseurs d'eau.



Jean Perrault, maire de Sherbrooke, actionne le chasse d'eau pendant que Martin Belisle, vice-président de 3B, montre les plaquettes qui seront installées dans les réservoirs.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin

50 ANS AU RYTHME DE L'ESTRIE!



Jean Crépeau, directeur de ScotiaMcLeod, Guy Bisailon, 1er vice-président de la Banque Scotia et Reynald Lefebvre de la Banque Scotia.



La Banque Scotia et la firme de courtage ScotiaMcLeod : des gens à l'écoute de la population

Établis depuis avril dernier au 2637, rue King Ouest à Sherbrooke, la Banque Scotia ainsi que la firme de courtage ScotiaMcLeod sont maintenant dotés d'un tout nouvel édifice, une preuve éloquente de leur volonté d'occuper une place de choix dans la capitale de l'Estrie.

Investissement majeur

La Banque Scotia, qui célébrera à l'automne ses 50 ans d'existence à Sherbrooke, a investi près de quatre millions de dollars pour la construction de ce nouveau complexe, dans un emplacement de choix, d'une superficie de 16 000 pieds carrés, sur un terrain de 32 000 pieds carrés. La réalisation de cet important projet a d'ailleurs été confiée à des sociétés d'architectes et de contracteurs reconnus de Sherbrooke. Les travaux ont débutés en septembre 1995 pour se terminer en janvier dernier.

La clientèle qui se rend à cette nouvelle succursale bénéficie dorénavant d'un tout nouvel aménagement intérieur, visant l'amélioration du service et qui met l'accent sur une gestion des services, tant à l'intention des particuliers qu'à la clientèle commerciale.

Les besoins ont d'ailleurs été planifiés en fonction du rythme de vie d'aujourd'hui et axés sur les besoins du consommateur de l'an 2000. À cet effet, mentionnons que l'aménagement a été pensé de façon à favoriser l'accès aux personnes handicapées. D'autre part, deux guichets automatiques Scotia ont été installés, dont un à l'auto. «Une première dans la région, affirme Reynald Lefebvre, directeur de la Banque Scotia. Ce guichet à l'auto a été créé pour être très fonctionnel pour nos clients; on peut maintenant effectuer toutes ses transactions sans même quitter son véhicule.»

Pour sa part, ScotiaMcLeod, sise à Sherbrooke depuis 1948, dispose non seulement d'une équipe de conseillers d'expérience et des plus qualifiés, mais elle met aussi tout en oeuvre pour offrir des services à la fine pointe de la technologie, dans un environnement exceptionnel assurant un service de qualité, pensé en fonction du client de l'an 2000. «Nous avons définitivement le souci de professionnalisme; notre objectif premier est que le client soit très satisfait», affirme Jean Crépeau, directeur de ScotiaMcLeod. Mentionnons que la succursale de Sherbrooke remporte depuis plusieurs années le prix national de la succursale avec le important actif par représentant. «Ce prix qui nous est remis année après année est définitivement un signe de la confiance de la part des gens de la région», de conclure M. Crépeau.

Banque Scotia ScotiaMcLeod

2637, rue King Ouest, Sherbrooke, Québec J1J 2H3

Leucan, une cause qui leur tient à coeur

Les employés de la Banque Scotia et de la firme de courtage ScotiaMcLeod dépensent temps et énergie pour soutenir une cause qui leur tient à coeur, soit celle de Leucan. «On attache une très grande importance à la communauté régionale. Étant donné qu'une succursale de Leucan venait s'installer en Estrie en même temps que nous aménagions dans nos nouveaux locaux, l'occasion était donc excellente de s'impliquer dans l'organisation soutenant

les enfants atteints de cancer», ont expliqués Reynald Lefebvre et Jean Crépeau, respectivement directeur de la Banque Scotia et directeur de ScotiaMcLeod. À cet effet, la Banque Scotia ainsi que la firme de courtage ScotiaMcLeod vous invitent le 6 septembre prochain à leur tournoi de golf au Club de golf Venise, sous la présidence d'honneur de Jean-Louis Roy, propriétaire des Burger King de la région.

EXCAVATION M. TOULOUSE inc.



- Excavation • Remblai
- Sable • Gravier • Terre
- Egoût • Aqueduc • Voirie
- Tramac • Démolition

Bureau: (819) 564-7018
Télex: (819) 564-7701

2377, rue King Est, Sherbrooke, Québec J1G 5G7

STRUCTURES LAMERAIN inc.



Fabrication et érection de charpentes d'acier

Alain Meloche, vice-président-ventes

Bur.: (819) 474-3424
télé.: (819) 474-1962

600, rue Labonté, Drummondville, Québec, J2C 5Y4



Béton Aimé Côté Ltée

Usine accréditée par l'A.B.Q.
Béton de ciment pré-mélangé en usine
Résidentiel • Commercial • Industriel

(819) 569-9916

334, rue Queen, Lennoxville, Québec, J1M 1K9



Toitures neuves
Réfections de tous genres
Industriel • Commercial • Résidentiel

Marcel Bernier, président

Les Toitures
Vick inc.

71, chemin Godin,
St-Élie-d'Orford, Québec, J0B 2S0
Tél.: (819) 566-1212
Télex: (819) 820-0210



Résidentiel, Commercial, Industriel

1091, rue Conseil, Sherbrooke, Québec, J1G 1M4
Bur.: (819) 821-4626

LE GROUPE TEKNIKA

...un partenaire dans la réalisation de vos projets!



- Ingénierie • Géomatique • Urbanisme • Environnement • Surveillance et contrôle • Géotechnique

150, rue de Vimy, Sherbrooke, Québec
J1J 3M7
Tél.: (819) 562-3871
Télex: (819) 563-3663

Bureaux à:
Granby, Lac-Mégantic,
Montréal, St-Hyacinthe,
Thetford Mines



tardif,
laberge-montambault
architectes

2630 KING OUEST BUREAU 100 SHERBROOKE QC



Un choix constructif

CONSTRUCTION LONGER inc.

Entrepreneur général

Jean-Paul Longchamps, président - Luc Auclair, vice-président

(819) 564-0115 • Télex: (819) 564-3178

Un rendez-vous pour les agriculteurs... sur Internet

□ C'est une première mondiale qui vient de voir le jour en Estrie

Claude PLANTE

Sherbrooke

Un endroit virtuel spécialement conçu pour les agriculteurs qui pourrait devenir un marché de denrées, un centre commercial pour l'achat d'équipements, un lieu de discussion pour échanger des informations, un centre de documentation mondial, etc.

C'est maintenant possible et ce n'est là que quelques composantes de ce site Internet spécialisé en agriculture, une première mondiale qui vient de voir le jour en Estrie.

«Il pourrait encore devenir plus important que ça», assure l'un des partenaires du projet, Robert Morin, vice-président de CDI International. «Nous sommes ouverts aux suggestions de ceux qui visiteront notre site.»

«C'est une première au monde. Je le sais, j'ai vérifié partout dans Internet. Dans sites comme celui-là, il n'y en a pas.»

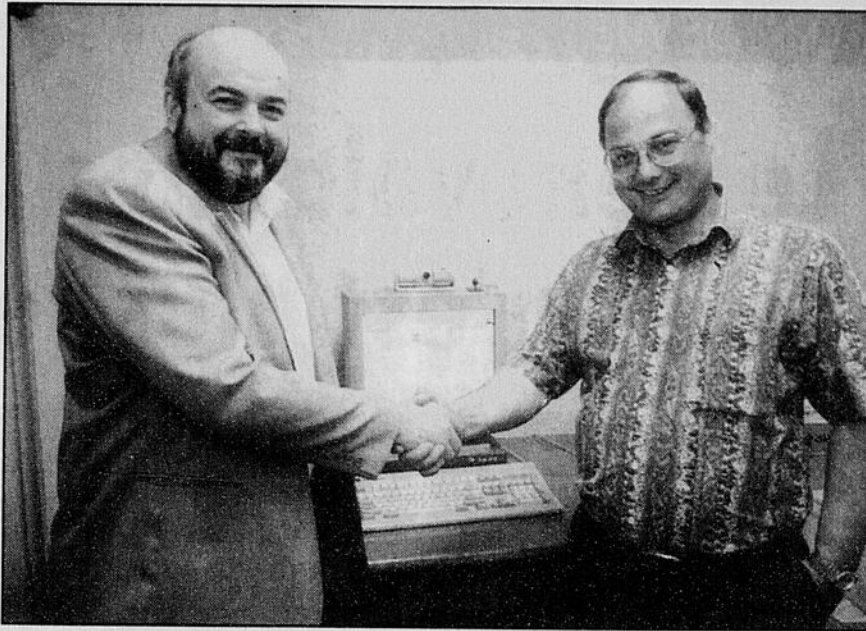
L'idée de ce site, mise au point par la firme sherbrooke Multi-Médias, est venue dernièrement à l'esprit de M. Morin, qui depuis 1991 tient les registres de CDI International, soit une compilation des données d'inventaires de concessionnaires de machineries agricoles de la province.

«J'aime l'informatique et c'est avec ça que j'ai pensé mettre les données de CDI sur Internet. Les gens peuvent le consulter et s'annoncer dans ces pages.»

Site trilingue

On accède au site trilingue (français, anglais et espagnol) à l'adresse suivante: www.multi-medias.ca/CDI-International/.

Déjà plusieurs milliers d'Internauts sont venus y mettre le nez. «Ce qui est plaisant avec un site comme celui-là, ajoute M. Morin, c'est qu'un agriculteur qui a 100 vaches à droit aux mêmes renseignements et services qu'un autre qui en a 1000.»



Le président de Multi-Médias, Mike Savoy (à dr.), et le directeur du projet Internet CDI International, Robert Morin, se félicitent de ce nouveau site spécialisé sur l'agriculture.

«Avec les possibilités d'Internet, enchaîne Mike Savoy, de la compagnie Multi-Médias, il est facile d'embarquer dans un forum de discussion. L'agriculteur peut ainsi discuter avec d'autres de

chez lui. Avec des gens qu'il ne connaît pas. On peut alors s'échanger des trucs sur les travaux de la ferme, par exemple.»

«Les marchands qui seront bran-

chés pourront aussi recevoir de l'information régulièrement. Internet nous permet de faire un mailling général très rapidement. Nous voulons en faire une place de référence en agriculture.»

Déjà les réactions sont nombreuses, renchérit Robert Morin. A preuve, il montre un imprimé d'un de ses courriers électroniques, une lettre envoyée par un professeur de l'Institut de technologie agricole (ITA) de Saint-Hyacinthe.

«À l'ITA, les professeurs sont très enchantés de ça. Ils nous disent que notre site pourra leur servir. De plus,

l'an prochain, chacun des étudiants aura son adresse électronique et pourra aller sur Internet.»

«Je sais que ce n'est pas tous les agriculteurs qui sont habitués à l'ordinateur. Mais elles sont rares aujourd'hui les fermes où il n'y a pas d'ordinateur. Ça prend un modem et c'est tout.»

«Je pense que ce sont les jeunes, comme les étudiants de l'ITA, qui vont faire augmenter l'achalandage sur notre site. Les revues spécialisées vont demeurer, mais je pense qu'il y a de la place pour un service comme le nôtre.»

La loi sur la protection des activités agricoles laisse Vallières insatisfait

Michel MORIN

Sherbrooke

C'est dans la cohue de fin de session que les parlementaires ont adopté le projet de loi favorisant la protection des activités agricoles, ou le droit de produire, une loi «qui risque de devenir une coquille vide», déplore le député de Richmond, Yvon Vallières.



Yvon Vallières

M. Vallières, qui préside également la Commission de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, estime que le gouvernement péquiste a fait preuve d'improvisation en présentant, pour adoption, cet important projet de loi.

C'est que, soutient Yvon Vallières, la Loi modifiant la Loi sur la protection du territoire agricole afin de favoriser la protection des activités agricoles (Droit de produire) ne dispose actuellement d'aucun cadre réglementaire.

«Et on connaît tous le risque que cela représente. Et ce risque, c'est qu'on vienne dénaturer l'esprit de la loi du législateur par l'adoption de ces règlements, de commenter le député de Richmond. Pour cette raison, je recommande au monde agricole de suivre très très attentivement le dépôt du cadre réglementaire. Le problème, c'est que le ministre de l'Agriculture n'a même pas pu nous fournir une date concernant le dépôt de ces règlements.»

L'adoption de cette loi était très attendue, admet le président de la Commission de l'Agriculture, en raison, notamment, des frictions que provoque l'exploitation agricole, surtout l'exploitation porcine.

À Martinville, une levée de boucliers s'est manifestée contre l'établissement de quatre porcheries. Le conseil

municipal s'est même appliqué à modifier le zonage dans le secteur visé de façon à rendre impossible la construction de ces porcheries.

Large portée

L'adoption de cette loi aura également des conséquences importantes sur d'autres dispositions législatives, qu'elles se rapportent au ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation ou encore au ministère de l'Environnement.

«Cette loi va modifier une foule d'éléments, qu'il s'agisse du guide des odeurs, bruits et poussières en milieu agricole, le guide des prati-

ques agricoles, les règlements eau-air-sol ou les distances séparatrices en ce qui a trait aux odeurs, d'expliquer Yvon Vallières. De notre côté (Parti libéral), on est en faveur du droit de produire. Et c'est pour ça que nous n'avons pas bloqué l'adoption de cette loi. Mais du côté gouvernemental, on peut dire qu'il s'agit là d'un bel exemple de manque de transparence.»

Yvon Vallières se félicite toutefois de constater que la nouvelle loi tiendra dorénavant compte des particularités régionales. «Pour la loi du zonage agricole par exemple, on retrouvera au moins des éléments de souplesse.

Mais pour le reste, faudra consulter les règlements.»

SÉCURITÉ PROVINCIALE
Agence de sécurité et d'investigation

Les spécialistes de la protection de personnes, de propriétés, du maintien de l'ordre, de la prévention du vol, etc.

Service 24 heures

Martin Bellemare,
directeur général et superviseur

Bur.: (819) 569-2391 - Téléc.: (819) 569-0970

SUPER VENTE D'ENTREPÔT
AVANT LES VACANCES

RABAIS T.P.S. ET T.V.Q. NOUS PAYONS LES 2 TAXES

En vigueur du 20 au 29 juin 1996

Le samedi 22 juin, le représentant **BEAM** sera sur place

ASPIR-O-MAX
4266, boul. Bourque
Rock Forest 564-1084

La photo peut différer

GRANDE VENTE RÉNOVATION

Tout doit sortir!

RABAIS JUSQU'À

70%

sur toute la marchandise en magasin

Réjan Mode
L'authenticité en toute simplicité!
VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord, Sherbrooke 563-8515

Rallye «À la découverte de l'histoire et des commerces du centre-ville»

Animation Spectacles Caricaturiste Artistes peintres

Stationnement gratuit

VENTE-TROTTOIR

Sur la rue Wellington Nord
Info. : 822-6081

Du 18 au 22 juin
des marchands le la **SIDAC** King-Wellington

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Bienvenue sur ton pédalo



Jacques PRONOVOST

L Jean-Marc Parent est le bienvenu à Sherbrooke... sur un pédalo.

Malgré la popularité de son émission télévisée et la ferveur que lui accorde un certain public, il serait totalement aberrant qu'il prenne d'assaut le Lac des Nations et amène sa tribu d'amateurs de sensations fortes au volant de bolides de l'onde.

Ce plan d'eau ne s'y prête pas; on ne devrait donc pas le lui prêter dans ces conditions-là.

L'endroit peut apparaître idéal pour un spectacle à grand déploiement au bord d'un plan d'eau en été comme c'est le cas à la Fête du Lac. Ce l'est effectivement.

Pour une régate, c'est autre chose. Le lac des Nations est une illusion, un mirage qui fait le charme sherbrookoïse; la rivière Magog le prolongement du rêve.

C'est même plutôt une oasis que M. Larousse définit comme un lieu qui procure du calme. Et il image ainsi: «une oasis de calme et de silence dans la grande ville». Avait-il vu le parc Jacques-Cartier?

Le lac des Nations est en fait un bassin créé artificiellement pour des fins hydro-électriques. Il ne présente que 200 mètres de largeur dans sa partie la plus grande et une longueur totale approximative de 1000 mètres. C'est suffisant pour quelques yachts mais assez court pour que ses «cigarettes-boats» se sentent coincés comme dans un paquet de 25 clopes dans la poche d'une chemise.

C'est surtout la profondeur qui fait problème. Elle est en moyenne de quatre mètres sauf au centre où elle peut atteindre six mètres. Il est donc très important de contrôler la circulation nautique pour en préserver la qualité et l'environnement. Et cet environnement inclut la quiétude des riverains qui sont avant-tout citoyens.

C'est d'ailleurs pourquoi le plan d'aménagement du parc Jacques-Cartier pour les dix prochaines années est orienté vers les valeurs environnementales, la tranquillité, l'utilisation maximale à des fins récréatives. Tout l'inverse de ce que les tonitrueuses embarcations de l'équipée Parent nous promettent.

En 1994, les responsables de la Fête du lac avaient l'intention d'amener une floppée de motomarines pour une démonstration. Le tollé de protestation qui avait suivi les avait convaincu alors de ne pas jeter d'essence sur le feu, pas plus que dans le lac.

Bien des fans de Jean-Marc Parent seraient déçus de ne pas le voir, lui et sa bande, au centre de Sherbrooke, une des seules villes au Québec à offrir un tel panorama pour son spectacle estival. Mais l'engouement pour l'humoriste ne permet pas tous les excès. Le respect de l'environnement ne peut être subordonné ni à la popularité ni au délire fanatique.

Au contraire, Parent ferait un coup merveilleux en alliant respect de l'environnement et spectacle; ses jeunes admirateurs sont aussi, et probablement surtout, de cette génération écolo qui aimerait bien participer à une grande fête moins polluante et plus socialement de son temps.

Il n'a qu'à inventer des courses de «tripes» sur l'eau, des compétitions en canots, des triathlons un peu loufoques et le succès serait aussi grand que l'éphémère dix secondes de ses courses de vitesse.

Précision sur le dossier d'un ex-greviste face à la CSST

L e soussigné a pris connaissance d'un article que Monsieur Gilles Fisette a fait publier en date du 12 juin 1996 qui s'intitule «Un ex-greviste de la faim se débat encore avec la C.S.S.T.».

De par cet article, il a rapporté, ainsi que Madame Anne-Marie Gendron de la C.S.S.T., des paroles fausses et mensongères portant atteinte à la réputation et à l'intégrité du soussigné.

En effet, d'aucune façon Monsieur Fisette a été autorisé à obtenir des informations dans ce dossier puisque celui-ci est actuellement en conciliation et que le tout demeure confidentiel. Il est également faux de prétendre qu'il ne se passe actuellement rien dans ce dossier et que le soussigné ne sait rien puisque les parties dûment représentées par avocat font ce qu'ils doivent faire lorsqu'un dossier est en conciliation.

Il est également faux de prétendre que les informations médicales requises n'ont pas été fournies puisque différents documents l'ont été mais avec certaines erreurs dont toutes les parties sont déjà au courant. À cet égard, Monsieur Fisette fait lui-même état de cette situation dans son article.

En effet, le soussigné a reçu des directives claires quant aux documents requis et c'est ces derniers qui comportent lesdites erreurs et en pareilles circonstances il est impossible de rédiger adéquatement une transaction signée par toutes les parties.

De plus, le soussigné est en contact régulier avec la procureure de la C.S.S.T., Me Martine Saint-Jacques, et il est hors de questions que le soussigné discute avec toute autre personne de la C.S.S.T.

Me François Miller
Avocat
Mercure, Miller

POINT DE VUE

Le bénévolat des aînés n'est plus reconnu

«E ncore une fois, les aînés constatent que, malgré le fait qu'ils représentent 25% de la population, ils ne sont plus une clientèle importante pour le gouvernement du Québec.»

C'est en effet le constat auquel j'en arrive suite à la présentation du rapport du comité consultatif externe en regard de l'avenir du loisir, du sport et de l'activité physique au Québec. Ce rapport est, semble-t-il, le reflet de la consultation provinciale entreprise à cet effet au printemps de cette année.

Pourtant, cette vaste consultation menée auprès des organismes de loisir avait permis au Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, ainsi qu'aux autres organismes régionaux du réseau socio-culturel, de démontrer le bien-fondé des organismes régionaux de loisir et de leurs méthodes de financement. Or, le document que le ministère des Affaires municipales vient de produire, fait abstraction des arguments que ces organismes régionaux de clientèle (âge d'or, scouts, loisir culturel et personnes handicapées) avaient avancés pour maintenir le financement régional de ces organismes.

Les orientations que le ministère s'apprête à adopter ne peut qu'entraîner le démantèlement d'un réseau de l'âge d'or qui a pourtant fait ses preuves depuis près de 25 ans, en



Jacques Demers

Estrie. Selon les vœux du ministère, le Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie se verrait dorénavant obligé de quémander auprès de gestionnaires régionaux que le ministère appelle «unités régionales» afin d'obtenir les

sommes nécessaires à son fonctionnement.

Mis en concurrence avec d'autres organismes de clientèles spécifiques ou d'activités, de domaines aussi diversifiés que la culture, le loisir pour les jeunes et les aînés ou encore le sport d'élite ou la recherche, il est fort à parier que les organismes régionaux, qui ne comptent souvent que sur la bonne volonté de bénévoles, auront grand mal à se faire reconnaître.

Aveuglé par sa volonté de vouloir tout régionaliser, le gouvernement est en train de mettre la hache dans l'organisation du loisir pour aînés et de ce fait, d'en décourager la pratique qui est pourtant reconnue par de nombreux experts comme bénéfique à la qualité de vie de milliers d'entre eux.

Reconnue depuis sa création comme un organisme de loisir, le Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, tout comme la Fédération de l'âge d'or du Québec d'ailleurs, s'élève contre cette procédure qui ne tient aucun compte de son mandat ni de la réalité de la région. Cela ne fait que confirmer l'insouciance d'un gouvernement dont les préoccupations sont plus comptables qu'humaines.

Jacques Demers
Directeur général

Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie



TRIBUNE LIBRE

Pas d'accord

M. Mario Goupil,

J'ai lu votre article sur Yves Petit-Clerc et ce qui m'a le plus dérangé c'est la façon dont vous ridiculisez le sujet.

J'avais cru qu'un journaliste professionnel pouvait avoir un minimum d'objectivité pour écrire des articles sur ces sujets délicats.

Vous y allez de vos propres opinions qui rejoignent j'en suis certaine l'opinion d'une majorité d'individus face à ces phénomènes qui se produisent de plus en plus fréquemment.

Mais ce que vous ne semblez pas comprendre, les individus comme vous commencez à être les seuls à penser qu'il n'y a pas d'extra-terrestre ou d'autres vies ailleurs et que l'heure du grand nettoyage ce sont des histoires. C'est vous-même bientôt qui passerez pour dérangé et malade en ne tenant pas compte de ces vérités encore bien cachées.

Beaucoup de personnes n'osent pas dire leurs opinions sur des sujets comme celui-là, de peur d'entendre des gens comme vous les ridiculiser.

Moi par contre j'aime bien lire des articles construits de cette façon, je peux constater que celui qui a écrit cela est encore plus ridicule et dérangé que le sujet lui-même.

Nous vivons dans une société très malade physiquement et c'est souvent

ceux justement qui ridiculisent, abaissent et jugent les autres dans leurs différences qui se retrouvent avec toutes sortes de maux.

Je ne vois pas d'amour du prochain dans votre article, vous écrivez pour passer vos opinions et un bon journaliste sait être objectif dans un sujet donné.

En gros, ça fait un temps que je remarque de quelle façon vous écrivez et j'en profite pour vous dire mon opinion voyant votre sans gêne face à M. Petit-Clerc.

Vous manquez carrément de professionnalisme et d'amour humain. Pensez-vous lui avoir rendu service?

Ginette Légaré
Saint-Denis-de-Brompton

Merci de votre accueil

La semaine dernière, je suis allée au C.U.S.E. site Bowen pour des prises de sang et un électrocardiogramme après avoir reçu, ces 40 dernières années, de très bons services au Sherbrooke Hospital.

Comme le nom de famille inscrit à mon dossier est Taylor, il était impossible à la personne qui m'a reçue de savoir que je parlais couramment le français.

Le personnel à l'admission en cardiologie et au centre de prises de sang ont fait un effort pour m'accueillir dans

leur milieu en anglais.

Étant donné le climat politique de notre belle province où existe un manque réciproque de compréhension et même un certain ostracisme, il me semble que le C.U.S.E. site Bowen (Hôtel-Dieu) fait un effort louable pour encourager de bonnes relations interpersonnelles dans ces temps troublés.

Merci au C.U.S.E. site Bowen de vos efforts en ce sens!

Kay Taylor Lespérance
Sherbrooke

Hommage à Claude Croisetière et Christian Landry

J'apprenais la semaine dernière par le biais de la chronique de M. Mario Goupil le départ de MM. Claude Croisetière et Christian Landry, photographes de presse au journal La Tribune, suite à une décision stricte d'ordre administratif.

Trop souvent, nous oublions toutes celles et tous ceux qui travaillent dans l'ombre mais contribuent à faire de l'édition quotidienne de La Tribune un journal de qualité.

Le moment n'est pas ici des plus heureux mais je tiens à rendre hommage à MM. Croisetière et Landry et à souligner tout particulièrement leur grand talent et leur professionnalisme. Par leur recherche constante de la bonne photographie qui traduit le mieux chaque événement, ils ont assurément contribué à soutenir l'intérêt des lecteurs et méritent notre appréciation.

On ne peut que leur souhaiter la meilleure des chances.

André Métras
Secrétaire général
Séminaire de Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RESSOURCES HUMAINES

Michel Poulin
Directeur

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Jocelyn Godbout
Adjoints au directeur

PUBLICITÉ

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION

René Béliveau
Directeur

André Roberge
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

Pierre Dubois
Directeur

TIRAGE

André Casteau
Adjoint au directeur

La campagne de sensibilisation à la violence envers les personnes âgées débouchera sur un colloque à l'automne

Les aînés diront eux-mêmes «ce qu'il faut faire»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Steve BERGERON
Sherbrooke

Depuis qu'elle est apparue dans les publicités dénonçant la violence envers les aînés, la maire de Windsor Carmen Juneau a reçu plusieurs appels, à l'hôtel de ville même, d'aînés qui lui demandent son aide.

«Ils me disent qu'ils ont tel problème et qu'ils ont confiance en moi», a raconté celle qui a accepté d'être coprésidente d'honneur, avec Mgr Jean-Marie Fortier, de la campagne de sensibilisation à la violence envers les aînés, en branle depuis l'automne dernier.

Hier, Mme Juneau participait à l'annonce d'un nouveau pas dans cette campagne: un colloque régional, sous le thème *La violence aux aînés: Non merci!*, qui se tiendra le 2 octobre prochain, à l'hôtel Delta. Mme Juneau en sera la présidente d'honneur.

«Si nous avons dévoilé la tenue de ce colloque si longtemps à l'avance, c'est pour que les gens commencent tout de suite à y réfléchir», explique Ginette Gilbert, coordonnatrice du projet Sensibilisation à la violence aux aînés en Estrie.

Tout le long de cette journée, l'accent sera mis sur la discussion et les échanges d'idées en atelier. Volontairement, il y aura une majorité d'aînés chez les participants: 250, contre une centaine de personnes issues d'autres milieux.

«Ce seront les aînés qui seront invi-

tés à nous donner des réponses, des solutions, des outils, à nous dire ce qu'il faut faire», rapporte Mme Gilbert.

«Il y aura des ateliers exclusivement pour les aînés, car ceux-ci nous ont confié qu'en présence d'intervenants, ces derniers, malgré eux, prennent toute la place. Les aînés pourront réfléchir entre eux et confronter leurs attentes aux dispensateurs de services.»

«Signe-moi ça!»

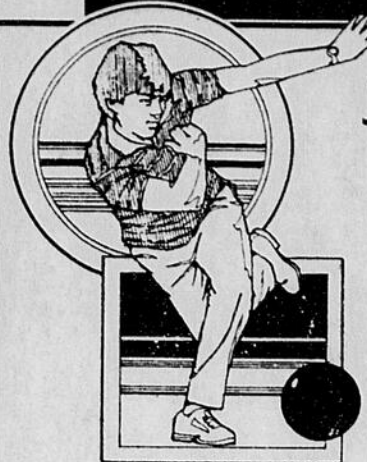
Abus matériels et financiers, en établissements, dans les maisons privées ou en milieu familial, atteinte aux droits et libertés des aînés, soutien aux aidants naturels: autant de points à discuter qu'a dévoilés Jacqueline Myre, présidente du comité de coordination du projet.

«Les municipalités n'ont-elles pas un rôle à jouer dans la supervision des foyers et familles d'accueil? Les employés des établissements sont-ils tous également formés? Comment faire connaître leurs droits aux aînés?» a questionné Mme Myre.

Depuis septembre, le projet a tenu 86 activités de sensibilisation, et rencontré 2175 personnes, même des jeunes du primaire. La campagne publicitaire a eu ses effets.

«Certains jeunes connaissent le texte de l'annonce par coeur. Un enfant nous a même confié que sa voisine d'en haut, devenue veuve récemment, est harcelée par son fils qui lui crie "Signe-moi ça!"», raconte Ginette Gilbert.

Les responsables de la campagne de sensibilisation à la violence envers les aînés, en branle depuis l'automne dernier, ont annoncé hier un nouveau pas dans cette campagne. Un colloque régional se tiendra le 2 octobre prochain, à l'hôtel Delta. Mme Carmen Juneau (la première à gauche), qui est déjà la coprésidente d'honneur de la campagne, sera la présidente d'honneur du colloque. Dans l'ordre habituel ensuite, Mmes Ginette Gilbert, coordonnatrice du projet Sensibilisation à la violence aux aînés en Estrie, et Jacqueline Myre, présidente du comité de coordination du colloque.



JOUEZ DANS UNE LIGUE
OU
FORMEZ VOTRE LIGUE

- 5/6 Disponibilités du dimanche au jeudi (en soirée)
- 5/6 Liges juniors (le samedi matin)
- 5/6 Prix spéciaux pour l'Âge d'Or (lundi au vendredi de jour)

SALON DE QUILLES *Alpha*

Unique en région

- École de quilles
- Casse-croûte
- Pro Shop
- Billard

4450, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (Coin Mi-Vallon)

Tél.: **348-4450**

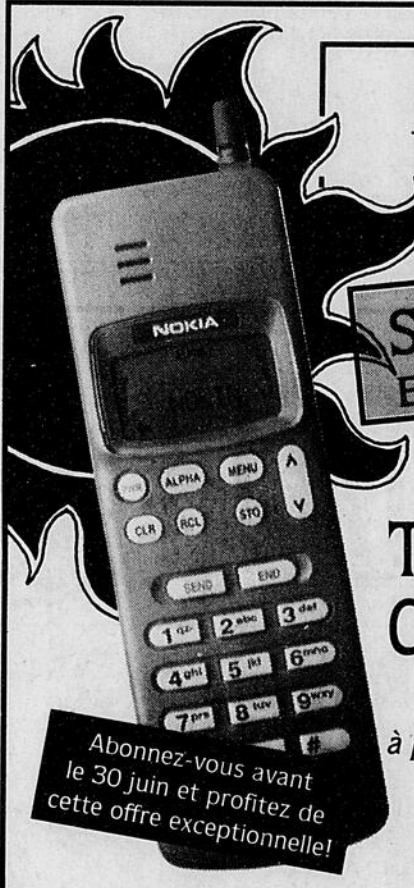
Brunswick

FRAMEWORX

Commencez l'été du bon pied avec

Bell Mobilité et Gobeil & Filles Inc.
"La plus Bell en ville"

SUPER PROMOTION
EN MAGASIN



TÉLÉPHONE
CELLULAIRE

à partir de **99\$**

OBTENEZ
150\$
DE CRÉDIT
à la signature d'un contrat de service de 36 mois

Abonnez-vous avant le 30 juin et profitez de cette offre exceptionnelle!

Gobeil et Filles inc.

Agent autorisé
2628, rue King Ouest
Sherbrooke

563-0406

Bell Mobilité

20045

Transports Québec inspecte les ponts de la région

Sherbrooke

Le ministère des Transports, direction territoriale de l'Estrie, tient à aviser la population de la région que des travaux d'inspection des ponts, avec une nacelle, seront réalisés ces jours-ci.

Les entraves à la circulation seront mineures. En fait, cela impliquera seulement un ralentissement du trafic dans la plupart des cas. La durée de l'inspection est relativement courte, sauf à quelques endroits où cela exigera la fermeture du pont. Lors des périodes de travail, des signaleurs seront sur place pour diriger la circulation.

L'inspection des ponts nécessitera six jours (cela a débuté hier en fait) et couvrira quelque 20 sites, répartis dans 11 municipalités de l'Estrie. La direction régionale des Transports rappelle aux automobilistes de ralentir à l'approche des chantiers, pour leur sécurité et pour celle des travailleurs.

Aujourd'hui, les inspections concernent Sherbrooke, soit les ponts Jacques-Cartier, Joffre et de l'Autoroute 10 sur la rivière Saint-François (on parle de deux heures dans le premier cas, de trois dans le second, de trois dans le troisième, avec seulement un ralentissement de la circulation dans tous les cas).

Les autres inspections seront:

25 juin: 247 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 2,5 heures, circulation ralentie.

25 juin: ch. Holmes à Barnston Ouest, rivière Niger, durée d'inspection: 2 heures, circulation ralentie.

25 juin: 208 à Compton, rivière Moe, durée d'inspection: 2,5 heures, circulation ralentie.

25 juin: ch. Hyatt à Compton, rivière Moe, durée d'inspection: 2 heures, pont fermé.

26 juin: 216 à Wotton, rivière Nicolet, durée d'inspection: 4 heures, circulation ralentie.

26 juin: route des lacs à Wotton, rivière Nicolet, durée d'inspection: 2 heures, pont fermé.

26 juin: 6e rang ouest à Wotton, rivière Nicolet, durée d'inspection: 2 heures, pont fermé.

27 juin: petit Canada à Ditton, rivière Ditton, durée d'inspection: 2,5 heures, circulation ralentie.

27 juin: petit Canada à Ditton, rivière aux Saumons, durée d'inspection: 2,5 heures, circulation ralentie.

27 juin: rue St-Paul à Coaticook, rivière Coaticook, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

27 juin: rue St-Jean Baptiste à Coaticook, rivière Coaticook, circulation ralentie.

27 juin: ch. Parker à Dixville, rivière Coaticook, durée d'inspection: 2 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Bromptonville, rivière de la clef, durée d'inspection: 2 heures, circulation ralentie.

28 juin: 249 à Windsor, rivière Saint-François, durée d'inspection: 2 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

28 juin: autoroute 55 à Stanstead, rivière Tomifobia, durée d'inspection: 3 heures, circulation ralentie.

ÉCLAIRÉE

et c'est à cause de nos clients!

Parce que nos clients ont besoin de savoir avant d'agir, ils utilisent les services de nos professionnels de la Recherche et stratégie marketing.

À tous les mois, nos spécialistes procèdent avec rigueur à des opérations de sondage et font des groupes de discussion (focus group) avec salle d'observation; ils analysent les marchés, donnent des avis et préparent des stratégies de mise en marché.

Et pour maximiser l'efficacité de notre intervention, Hélène et son équipe accompagnent les clients dans l'exécution de leur plan et font même de la formation en marketing.

Notre but est de contribuer à des décisions et à des actions éclairées qui donnent des résultats... et c'est à cause de nos clients.

HELENE SIMARD
Directrice,
Division Recherche et marketing

Groupe Everest
CONSEILS EN COMMUNICATION ET MARKETING

PUBLICITÉ • PROMOTION • RELATIONS PUBLIQUES • ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
RECHERCHE ET STRATÉGIE • CRÉATION ET PRODUCTION • DESIGN GRAPHIQUE
SHERBROOKE MONTRÉAL OTTAWA
Téléphone: (819) 566-2633 Télécopieur: (819) 821-0056

Membre du réseau mondial d'agences indépendantes de publicité WORLDWIDE PARTNERS

20612

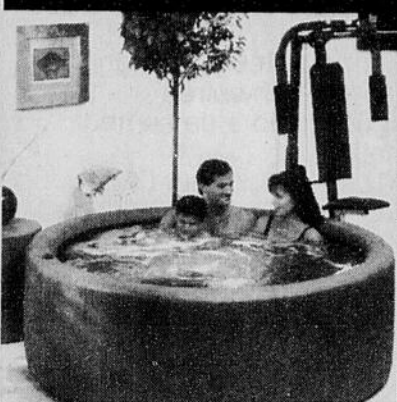


National



Photo PC
Jean Chrétien, au centre, plaisante avec les premiers ministres provinciaux, pour une phot de groupe prise avant un dîner-rencontre, au 24 Sussex. Ce sont, Ralph Klein (Alberta), Gary Filmon (Manitoba), Brian Tobin (Terre-Neuve), Glen Clark (Colombie Britannique), Mike Harris (Ontario), Lucien Bouchard (Québec), Catherine Callbeck (I.P.E), Roy Romanow (Saskatchewan) et John Savage (Nouvelle-Écosse).

Le Trio Multi!



Softub

Le SPA portatif

- 4.80\$ par mois pour conserver l'eau à 40° C
- aucune surface dure
- se branche sur une prise 110V
- taxes en sus

2199\$

4374 par mois*



Piscine Hors-terre

- installation - échelle de résine
- accessoires complets - taxes en sus

1849\$

21' TOUT COMPRIS



Piscine creusée

- Marque SAN JOSÉ
- dimension : 15'X30'
- équipement standard
- trottoir de béton incl.
- taxes en sus

11599 par mois*



7999\$

FINANCEMENT SUR PLACE

1597, rue Galt Est, FLEURIMONT Tél. : 566.8558

Carrières et professions

Gérant d'épicerie recherché

Un important marché d'alimentation de la région recherche un gérant pour son rayon d'épicerie.

Le candidat désiré devra démontrer du leadership et des habiletés dans la gestion et l'organisation de son rayon, dans la planification du travail à effectuer et dans la gestion de son personnel.

Il devra posséder des connaissances particulières dans la vente d'épicerie, dans la mise en marché, dans l'étalage, dans la publicité et dans la communication avec la clientèle.

Une expérience de dix ans dans l'alimentation dont au moins trois ans dans un poste de gérance est exigée.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae pour le 30 juin 1996 à :

Casier 210
La Tribune inc.
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Nous respectons le principe d'équité en matière d'emploi.

À la conférence des premiers ministres

La belle image d'unité s'effrite

Huguette YOUNG

Ottawa (PC)

La belle image d'unité et de coopération que voulait projeter le premier ministre Jean Chrétien à la conférence des premiers ministres a fait place hier à l'étalement des intérêts particuliers de chaque province.

À une exception près, les travaux de la première journée n'ont débouché sur aucun consensus. En fin de soirée hier, à l'issue d'un dîner de travail à la résidence de M. Chrétien, le premier ministre a annoncé qu'une nouvelle mission commerciale sur le modèle d'Equipe Canada prenait forme.

Elle aurait lieu en janvier prochain en Corée du Sud, en Thaïlande et aux Philippines. A première vue, cette idée semble intéresser le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, qui «n'a pas d'objection de principe à y participer», à la condition qu'elle débouche sur la création d'emplois.

«Si ça crée de l'emploi pour le Québec (...) je ferai partie de la mission.»

Le premier ministre Chrétien avait averti qu'il ne voulait pas d'accès de colère ni de tordage de bras.

En arrivant à la conférence, tous les premiers ministres, exception faite de M. Bouchard, ont indiqué qu'ils s'y rendaient dans un climat de coopération pour montrer que le fédéralisme pouvait bien fonctionner.

Or, derrière les sourires et les poignées de main, plusieurs pommes de discorde ont rapidement monté à la surface: TPS, union sociale, le plan Millifin sur le saumon du Pacifique.

La question de la formule de modification de la constitution, ajoutée en extremis à l'ordre du jour 10 jours avant le début de la conférence, ne plaît à personne. M. Bouchard a réitéré hier qu'il ne participera pas à ces discussions, aujourd'hui.

Autre pomme de discorde: l'harmonisation de la TPS avec les taxes de vente du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve. Selon M. Filmon, cette offre est foncièrement discriminatoire et crée un système de taxation inéquitable.

De mauvaise humeur, John Savage, le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, a répété que les Maritimes, elles, ne s'étaient pas plaintes des généreuses subventions aux agriculteurs ni du programme de diversification de l'Ouest.

Bouchard refuse de glisser sur la pente constitutionnelle

Michel HEBERT
Québec (PC)

Lucien Bouchard craint que la conférence des premiers ministres qui débutait hier à Ottawa ne soit une conférence constitutionnelle déguisée.

«Pensez-vous qu'il s'agit d'une conférence constitutionnelle déguisée?, lui a-t-il été demandé.

«À plusieurs égards. De façon directe en ce qui concerne la formule d'amendement et le caractère distinctif du Québec que M. Chrétien veut introduire dans la discussion», a déclaré M. Bouchard quelques minutes avant de rejoindre ses homologues provinciaux et le premier ministre Chrétien pour un dîner à huis clos.

«Je crois que plus on approche de la réunion elle-même, plus M. Chrétien s'enfoncé dans des discussions constitutionnelles puisque, lui qui ne souhaitait pas discuter de la formule d'amendement, maintenant nous annonce vouloir parler de société distincte dans le document paru aujourd'hui.

M. Bouchard faisait référence au «Document d'information pour la réunion des premiers ministres», rédigé par Ottawa et distribué aux journalistes hier.

On y a noté un item intitulé «La société distincte et la formule de modification (de la constitution)» précisant qu'Ottawa est «en faveur de l'inscription dans la Constitution de la reconnaissance du Québec à titre de société distincte au sein du Canada».

Ce document préparatoire a éveillé des soupçons chez Lucien Bouchard. «On y aborde formellement la notion de la société distincte», a-t-il déploré.

«Il me paraît inconvenant, inacceptable, comme tous ceux qui m'ont précédé, de poser quelque geste que ce soit qui puisse cautionner la constitution de 1982», a soutenu hier Lucien Bouchard.

SEARS AUJOURD'HUI

Mode, chaussures, accessoires, cosmétiques, articles de bébé, bagages, meubles, appareils

électroniques, literie, salle de bains, quincaillerie, rénovation, gros électroménagers

Rabais 50%

MAILLOTS ET SHORTS CYCLISTES POUR FILLES

Maillots unis ou à imprimés au cadre. Shorts cyclistes à taille élastique. Tailles 8 à 16. Sears ord. 8,99-9,99. Ch... 4⁹⁹-4⁹⁹



Rabais 50%

TOUTES LES BATTERIES DE CUISINE LAGOSTINASM



Sears ord. 399,99-699,99. Ch... 199⁹⁹-349⁹⁹. Rabais 30% sur toutes les pièces Lagostina vendues sép.

Toute la peinture d'extérieur Défi Climat au latex mat satiné. 3,78 L. Sears ord. 35,99. Ch... 19⁹⁹



En solde

TOUTE LA PEINTURE ET TEINTURE D'EXTÉRIEUR



Achetez 2 articles et épargnez 10%. Achetez 3 articles et épargnez 15%. Achetez 4 articles ou plus et épargnez 20%. Rayon meubles. Seul meubles de jardin et pour bébé. Rabais basé sur prix Sears ord. de chaque article.

Achetez plus, épargnez plus*

TOUTS LES MEUBLES À PRIX ORD. ET DE RÉCLAME SAUF MATELAS ET SOMMIERS

SUPERBES CHEMISES HABILLÉES POUR HOMMES, CONFECTIONNÉES PAR UN DESIGNER DE RENOM

Modèles à manches longues. Choix de rayures ou motifs discrets. Tailles 14 1/2 à 17 1/2. Qté 4500. Cravates non incluses.

19⁹⁹ Ch.



Et profitez d'encore plus de bons achats et super rabais en magasin

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE LE 23 JUIN 1996 dans la limite des stocks disponibles

SEARS
Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc. Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.